

LE 25 NOVEMBRE 1961

LES BERLURONS

CARL GRUBERT

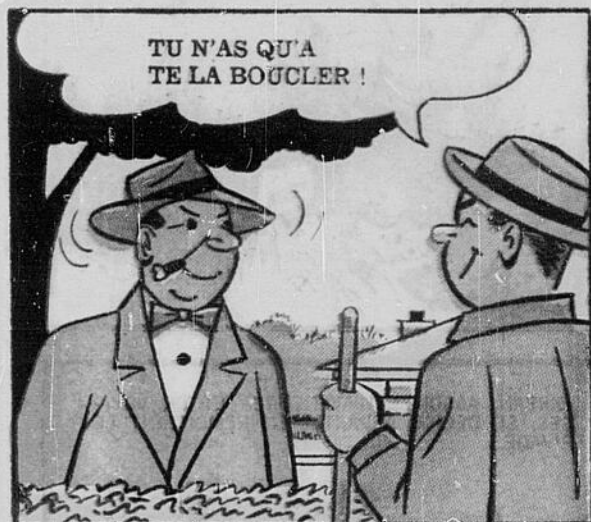


HE, PIERRE !



COMMENT PREVENIR LES QUERELLES AVEC MON EPOUSE ?

RIEN DE PLUS FACILE, VIEUX !



TU N'AS QU'A TE LA BOUCLER !



ET SI ELLE CONTINUE A M'INJECTIVER ?



DANS CE CAS, ESSAIE LE TRUC DU CHAPEAU !



EXPLIQUE UN PEU !

PRENDS TON CHAPEAU ET VA TE PROMENER !



ET LORSQUE JE RENTRE-RAI ?

SOIS INFLEXIBLE !



SI ELLE PERSISTE A FAIRE A SA TETE, NE DISCUTE PAS !



EN SOMME, JE DEVRAIS LUI LAISSER LE DERNIER MOT ?



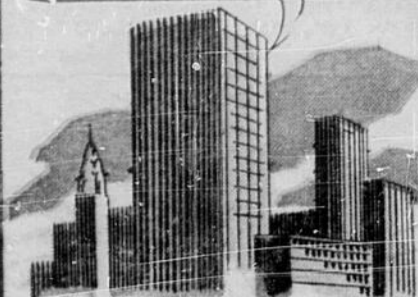
POURQUOI PAS ! ELLE L'AURA BIEN DE TOUTE FACON !

11-26



C'EST ASSEZ PENIBLE SANS SE FAIRE ENGUIRLANDEH EN PLUS !

CETTE HISTOIRE DE TARZAN N'EST QUE LE FRUIT DE L'IMAGINATION D'UN ROMANCIER! JE PROPOSE L'AJOURNEMENT ET J'ESPERE QUE NOUS AURONS BIENTOT DES NOUVELLES DE THADIOUS MCKAY!



CHICAGO....

Tarzan

EDGAR RICE BURROUGHS

ESPERONS QUE C'EST LE DERNIER CHAPITRE DES EXCENTRICITES DE THADIOUS MCKAY!



EN AFRIQUE...

TARZAN SOURIT EN PENSANT AUX EVENEMENTS DE CES QUELQUES DERNIERES SEMAINES... MAIS POURQUOI CHERCHERAIT ON A L'IMITER?



C'EST VRAI QUE J'AI UNE EXISTENCE BIEN REMPLIE, ICI, EN AFRIQUE! JE CONNAIS DES JOIES QUE LES MILLIARDS DE THADIOUS MCKAY NE SAURAIENT ACHETER!

JOHN CELARDO

COMME TARZAN SE PREPARE A PARTIR, IL EST ATTIRE PAR LES RUGISSEMENTS DE DEUX RHINOCEROS QUI SE DISPUTENT LES FAVEURS D'UNE "BELLE"...



JE FERAI BIEN DE QUITTER CES LIEUX ET DE TRAVERSER LE FLEUVE!

MAIS SUR L'AUTRE RIVE, SE CHAUFFANT AU SOLEIL, CE SONT DES CROCODILES, LES PLUS GROS REPTILES AU MONDE!



BON! ENFIN, JE NE TENAIS PAS TELLEMENT A ME BAIENER

11-26-1603

TARZAN, ASSOIFFE D'AVENTURES ET DE VOYAGES, SE DECIDE A PARTIR EN REMONTANT LE FLEUVE...

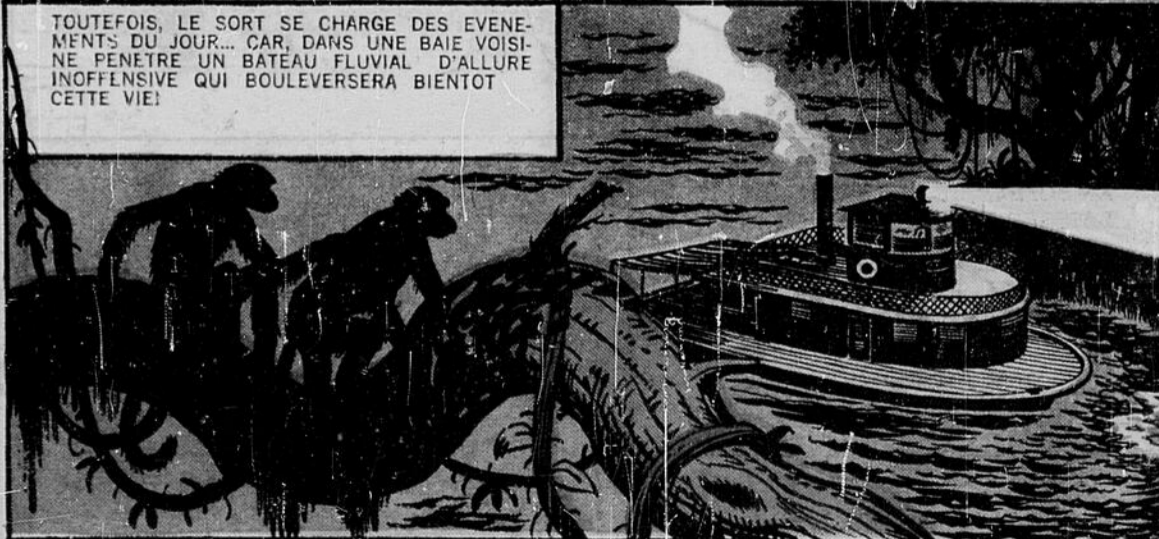


Tm. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved. Copr. 1961 by United Feature Syndicate, Inc.

LE SOIR VENU, IL EST PARVENU DANS LA JUNGLE ET C'EST LA QU'IL PEUT SE DETENDRE... SE REPOSER LA TETE ET LE CORPS QUI DOIVENT ETRE TOUJOURS SUR LE QUI-VIVE FACE AUX DANGERS DU GENRE DE VIE QU'IL MENE...



TOUTEFOIS, LE SORT SE CHARGE DES EVENEMENTS DU JOUR... CAR, DANS UNE BAIE VOISINE PENETRE UN BATEAU FLUVIAL D'ALLURE INOFFENSIVE QUI BOULEVERSERA BIENTOT CETTE VIE!



Les annonceurs de votre journal vous garantissent service et qualité!

LE 25 NOVEMBRE 1961



McMURRAY FISHER

LE JUGE PAQUIN





C'EST POUR TOI, MAY BELL ! M. WORTH ! ... IL VEUT SAVOIR S'IL PEUT VENIR TE CHERCHER EN AUTO !

NON ! OU PLUTOT, DIS-LUI QUE J'AI DES COURSES A FAIRE !



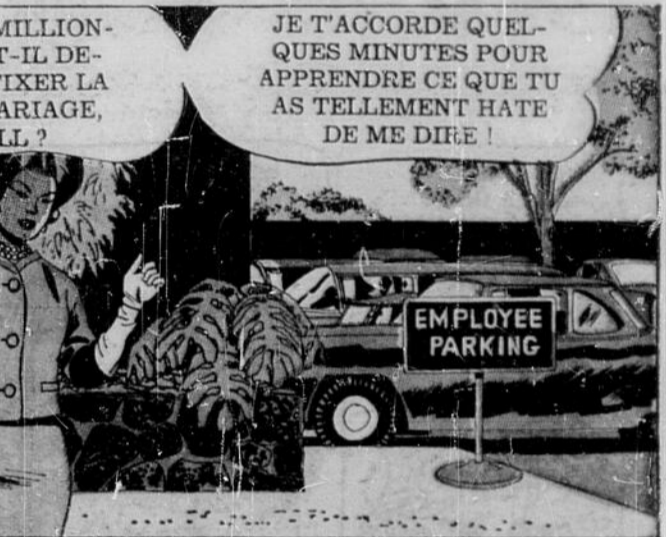
MAIS QUE JE SERAI CHEZ MOI DANS UNE HEURE ENVIRON !



BONJOUR MA BELLE ! COMMENT VA LA FUTURE "MME RICHARD" ?



TON VIEUX MILLIONNAIRE T'A-T-IL DEMANDE DE FIXER LA DATE DU MARIAGE, MAYBELL ?



JE T'ACCORDE QUELQUES MINUTES POUR APPRENDRE CE QUE TU AS TELLEMENT HATE DE ME DIRE !



CESSE DE TE MOQUER DE MOI ET ACCOMPAGNE-MOI AU CAFE-TERRASSE, LEO !



JE POURRAIS L'EPOUSER DES QU'ON AURA TROUVE UN MANNEQUIN POUR ME REMPLACER



TU DEVRAIS CONSERVER TON EMPLOI ... POUR FAIRE VIVRE TON MARI !



QUE VEUX-TU INSINUER PAR LA ?

QUE MOI, JE SAIS QUE LE VIEUX NE POURRAIT MEME PAS T'OFFRIR UN AVIRON SI LES PAQUEBOTS SE VENDAIENT A UN DOLLAR CHACUN !



TON VIEUX "RICHARD" DEMEURE CHEZ SA MERE, DANS UN PETIT LOGIS BIEN MEDIOCRE ... ET C'EST UN VENDEUR D'AUTOS !



AU MEME MOMENT MA FILLE N'EST PAS ENCORE RENTREE, M. WORTH !

JE LE SAVAIS, MADAME MERCEN ! JE LUI AI TELEPHONE ... DE LA REUNION DU CONSEIL ... JE VAIS L'ATTENDRE ...



DENIS

l'espiègle

Hank Ketcham



Mlle Pauline David

Un record mondial de transcription en braille

Cinquante ans au service des aveugles

Par Jacques COULON

AU téléphone, elle m'avait donné rendez-vous au couvent de Marie-Réparatrice où elle habite depuis plusieurs années, à deux pas des arbres de la montagne. Malgré ses 77 ans, Mlle David est alerte, vive, souriante. Elle parle avec beaucoup d'aisance et devance d'elle-même les questions qu'on aimerait lui poser. Comment a-t-elle débuté dans cette carrière longue et précieuse au service des aveugles? Mlle Pauline David passe une main vive sur son front: elle ravive ses souvenirs.

"Oh, très simplement, vous savez. Jeunes filles, ma soeur et moi habitions avec nos parents une grande maison de trois étages, rue St-Hubert. Nous n'avions rien à faire, ou presque rien. Un jour, je relevai dans le défunt "Canada" une annonce de l'Institut Nazareth pour aveugles. On demandait des "dicteuses". Nous nous présentâmes, et c'est ainsi que débutait pour moi une collaboration de plus d'un demi-siècle avec la maison d'éducation spécialisée des Soeurs Grises. A cette époque-là, on gravait les livres en braille à l'aide d'un poinçon et d'une sorte d'ardoise dans laquelle on insérait les pages de

papier fort. La "dicteuse", elle, lisait à haute voix l'ouvrage que sa collègue transcrivait en braille. Un travail ardu et monotone, qui exigeait du temps et une certaine force physique de celle qui maniait le poinçon. Aujourd'hui, grâce à des machines spéciales pourvues d'un clavier à six touches — sorte de machines à écrire, — la transcription en braille est plus rapide et grandement simplifiée.

La supérieure de l'Institut Nazareth me disait que Mlle Pauline David a transcrit plus de 2.000 volumes de toutes sortes, durant ces cinquante années qu'elle travailla avec l'institution. Des livres d'histoire, de littérature générale, des manuels scolaires, des livres de droit pour les avocats aveugles, etc. Elle avoue très humblement qu'elle-même ne se souvient pas du nombre exact et me conte là-dessus une anecdote: "Un jour, me dit-elle, je prends sur les rayons de la bibliothèque de l'Institut un livre en braille. Je m'aperçois qu'il manquait des pages et qu'il aurait dû être complété. Alors, je demande à la soeur supérieure qui avait traduit ce livre, et elle me répond: Mais c'est vous, Mlle David!"



Mlle Pauline David

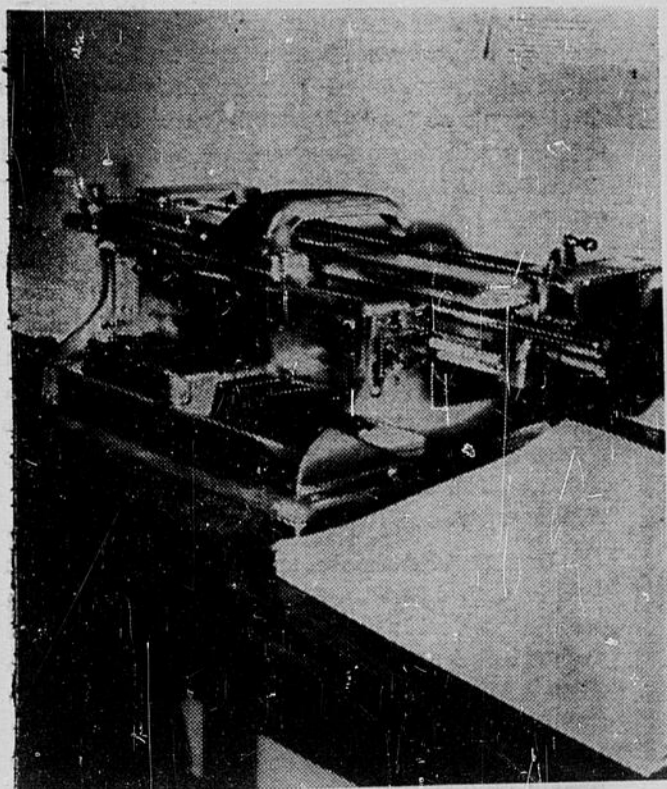
Mlle Pauline David a traduit Philippe-Aubert de Gaspé, Louis Fréchette, Pamphile Lemay, Edouard Montpetit, des livres de son père, des ouvrages de Louis-P. Durand, un avocat de Trois-Rivières, ceux de Mgr Albert Tessier, une foule de romanciers français et canadiens, dont Hugo, Barrès, René Bazin, Maurois, Mauriac, et tant d'autres. Côté auteurs canadiens, le dernier livre qu'elle transcrivit est La Petite poule d'eau, de Gabrielle Roy. L'une des oeuvres qui l'a particulièrement frappée est le chef-d'oeuvre de Daniel-Rops, Jésus en son temps. Ce puissant volume de quelque 500 pages, donna, en braille, 21 volumes à cause de la grosseur des caractères, les traductions sont beaucoup plus longues que les originaux, et encore a-t-on recours de plus en plus aux abréviations dans le texte original. Le recours à l'abréviation est inévitable, le mot-à-mot serait infiniment trop long. Elle a toujours une réserve de travail bien que son médecin lui

ait prescrit d'éviter la fatigue, et deux ou trois livres attendent sur sa table d'être traduits.

Nous bavardons. Mlle Pauline David est optimiste malgré l'époque qui ne l'est pas. Les jeunes, elle les comprend, mais elle avoue que le tourbillon dans lequel ils se débattent aujourd'hui, pour vivre, lui donne un peu le vertige. Elle me parle du bon temps qu'elle a connu, du temps où l'on vivait facilement au Canada, il y a une quarantaine d'années. Son père, le sénateur L.-O. David, écrivain et homme politique, fut un ami intime de Sir Wilfrid Laurier. Le grand homme d'état venait souvent dans leur demeure familiale de la rue St-Hubert, à une époque où Montréal n'avait pas la physionomie qu'elle a aujourd'hui. Parfois, il faisait une partie de cartes avec la famille David réunie. Mlle David est aussi la soeur de feu l'honorable Athanase David, ancien secrétaire de la province de Québec et sénateur.

En dépit de son âge respectable, Mlle David est encore merveilleusement active. Elle consacre en moyenne trois heures par jour à transcrire des ouvrages sur sa machine. Lorsque je suis allé la rencontrer, elle travaillait à la rédaction, traduction en braille, d'un épais recueil de nouvelles publié par les éditions du Reader's Digest. "Je suis encore rapide, me disait Mlle David. J'ai transcrit dernièrement un petit volume de 120 pages en cinq jours."

Elle espère pouvoir préparer encore beaucoup de livres, et comme je lui demandais quel pouvait bien être le secret de cette vitalité, Mlle David me répondit: "Je crois surtout à la jeunesse du coeur. C'est elle qui nous empêche de vieillir. Et puis, j'ai appris à connaître le monde des aveugles. Croyez-moi, il est souvent fascinant, et beaucoup d'aveugles ont une vie infiniment plus riche qu'un tas de gens qui voient..."



Machine à transcrire en braille

*Soyez bien prudents
en traversant la rue
pour aller à l'école*

L'Institut Nazareth, à Montréal

— *Un siècle au service des aveugles* —

Par Jacques COULON

Il y a un peu plus de cent ans, tout était à créer, ici, dans le domaine de l'éducation des aveugles. L'alphabet inventé par un Français, Louis Braille, venait tout juste d'être adopté en France. La plupart des autres pays l'ignoraient. A Montréal, il s'agissait surtout de recueillir ceux qui étaient privés de la vue et de leur organiser un foyer convenable. Il fut ensuite question de les instruire, et c'est un prêtre de Saint-Sulpice, l'abbé Victor Rousselot, ancien curé de Notre-Dame et de Saint-Jacques, qui eut l'idée de fonder l'Institut Nazareth.

Fondateur par vocation, l'abbé Rousselot avait inauguré quelques années plus tôt les

asiles de Saint-Joseph et de Nazareth. On raconte que l'abbé Rousselot fut porté à s'intéresser aux aveugles parce qu'il souffrait lui-même de la vue. Sans doute voulait-il remédier aux douloureuses conséquences de la perte d'un bien dont il sentait doublement le prix.

Toujours est-il que c'est aux Soeurs Grises de Montréal, que le fondateur confia la tâche délicate de l'éducation des aveugles. L'Institut fut officiellement inauguré par Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, le 23 décembre 1861. Quelques jours plus tard, il y avait 8 jeunes aveugles et, en 1890, on comptait 70 élèves. Il faut aussi préciser ici que les locaux originaires se trouvaient rue Ste-Catherine et qu'ils ne furent transférés sur le site actuel —

en bordure du boulevard Métropolitain — qu'en 1932. L'Institut Nazareth s'orienta rapidement vers les sciences, les arts et les travaux manuels de tous genres, et il fut bientôt reconnu comme institution académique subventionnée par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

Cette année marque le centenaire, au Canada, de l'oeuvre de réhabilitation des aveugles par le travail. Et c'est également le centenaire de l'éducation des aveugles catholiques et de langue française en Amérique du Nord, car l'Institut Nazareth reçoit des élèves de toutes les provinces du Canada, ou presque, et de certains états américains. Beaucoup viennent du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, comme de toutes les régions du Québec.

Dès les débuts de Nazareth, les religieuses qui assumèrent toute la responsabilité de l'institution, avaient compris que l'éducation des aveugles peut aisément devenir oeuvre stérile ou décevante si elle n'est complétée par l'adaptation sociale destinée à leur permettre de mettre en valeur et à profit leurs activités intellectuelles, artistiques, professionnelles ou autres.

Ainsi, par exemple, l'Institut Nazareth créa dans son enceinte, avec le concours des maîtres les plus éminents de Montréal, une pléiade d'artistes, d'organistes et de professeurs qui ont fait au Canada une carrière honorable. L'oeuvre organisa des classes pour l'accordage des pianos et forma nombre d'excellents accordeurs qui acquérèrent une juste renommée grâce à leur habileté et leur conscience professionnelle. On organisa également des ateliers spécialisés où les aveugles, hommes et femmes de tous âges, mais surtout des jeunes, trouvaient l'occasion d'exercer utilement leur adresse naturelle à la fabrication d'articles de ménage, de pièces de vannerie et d'une grande variété de travaux d'aiguille et de tissage.

Mais il y a plus. Lorsque les pouvoirs publics commencèrent à s'intéresser activement au sort des aveugles adultes, Nazareth leur accorda son entière collaboration. Vers 1931, l'Institut des Soeurs Grises céda à l'Association canadienne-française des aveugles une partie de son personnel technique, de l'équipement provenant de ses ateliers et du matériel pédagogique, livres, partitions de musique, etc.

A la même époque et avec l'approbation de la maison mère des Soeurs Grises, Nazareth contribua puissamment à l'établissement de l'Institut National Canadien pour les aveugles, dans la province de Québec. Comme cette organisation n'avait alors qu'un local fort modeste à Montréal, l'Institut Nazareth lui ouvrit généreusement ses portes. C'est là que se tenait l'assemblée constituante de cet institut et, pendant les dix premières années, les supérieures de Nazareth furent, en titre et en fait, les secrétaires de cette oeuvre.

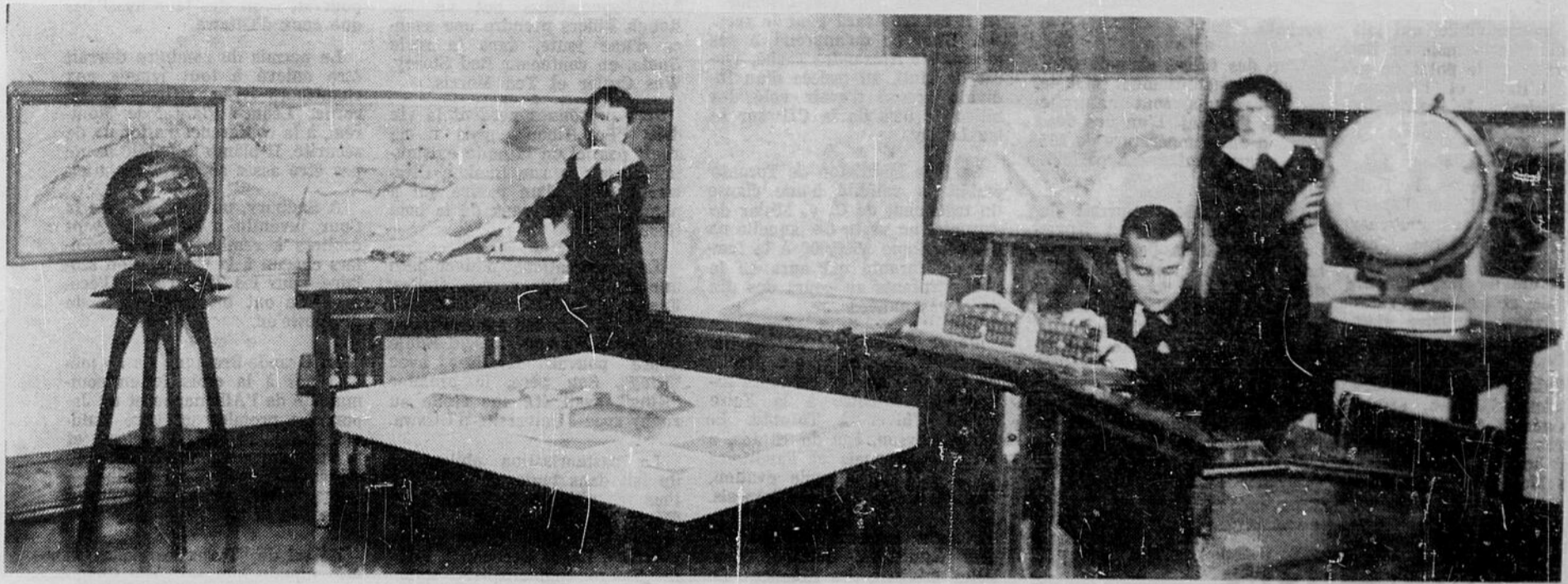
Aujourd'hui, l'Institut Nazareth est une maison d'éducation pour les garçons aveugles de 6 à 12 ans, et pour les filles aveugles ou ayant une vision très déficiente au delà de 6 ans. Le cours primaire et le cours secondaire se donnent avec un programme d'enseignement ménager. Le programme de ces cours est exactement le même que celui des autres écoles. Les élèves de 7e et 9e années, pour l'obtention de leurs certificats, subissent les examens officiels du Département de l'Instruction publique.

Une Ecole normale spécialisée, connue officiellement sous le nom d'Institut Rousselot, dépend également du Département de l'Instruction publique et comporte un cours cyclique de 4 ans après la 9e année. Elle prépare les jeunes filles à l'enseignement primaire et secondaire des enfants aveugles. Une école de musique affiliée à l'université de Montréal, prépare l'aveugle à la carrière d'organiste, de professeur ou d'artiste. On peut dire, à l'avantage de l'Institut, que tout ce qui a été fait en faveur des aveugles de langue française, au Canada, le fut grâce au dévouement des responsables de cette institution ou par ses anciens élèves.



Mlle Louise Castonguay, de Sainte-Scholastique, à l'orgue de l'auditorium à l'Institut de Nazareth, à Montréal.

1861 – Un centenaire – 1961



Une classe de géographie à l'Institut de Nazareth.



Chambre d'une normalienne à l'Institut de Nazareth.

LA SEMAINE PROCHAINE

Important gisement de potasse à Esterhazy, en Saskatchewan

1936 Il y a vingt-cinq ans! 1961

L'ouest et le centre de Madrid sont bombardés par les troupes fascistes, et la population cherche à gagner des chemins souterrains pour se soustraire au bombardement. La guerre civile, qui fait rage depuis quatre mois en Espagne, serait sur le point de se terminer. L'Italie et l'Allemagne reconnaissent le régime de Franco.

Un précédent est établi dans les annales judiciaires de Hull alors que le shérif, sur l'ordre de la Cour, s'en va chercher huit jurés en pleine rue. C'est que l'accusé, par son avocat, avait demandé un jury entièrement anglais, et que la liste des jurés de langue anglaise était épuisée.

Jim McCaffrey, gérant des Rough Riders d'Ottawa, refuse l'offre du gérant Al Ritchie, des Roughriders de Regina, de jouer une partie hors concours à Ottawa même. McCaffrey lui répond

qu'il fera trop froid à Ottawa à cette époque de l'année. C'est donc dire que la saison se terminera après la série de deux joutes avec les Argonauts de Toronto.

L'un des frères siamois Godino est dangereusement malade, mais les deux sont naturellement à l'hôpital. L'un des deux frères a une température de 105, tandis que l'autre est parfaitement normal.

La conscription pourrait devenir une nécessité en Angleterre. Lord Stanhope, sous-secrétaire aux Affaires étrangères, déclare que la façon dont se fait actuellement le recrutement des soldats met en grave danger le système militaire de la Grande-Bretagne.

Les gouvernements d'Ontario et du Québec uniront leurs efforts à ceux de la Bourse des obligations des Etats-Unis pour empêcher la vente illégale de

valeurs qui se poursuit actuellement entre les deux pays.

Lorsqu'un juré a mis la main sur la Bible pour être assermenté, il est trop tard pour le récuser. C'est ce qu'apprend à ses dépens Me Alexandre Taché, avocat de Hull, au procès d'un individu accusé d'avoir volé des billes de bois de la CIP sur le lac Leamy.

Le juge Middleton de Toronto établit la validité d'une clause du testament de C. V. Millar de Toronto, en vertu de laquelle ce dernier lègue \$500,000 à la femme de Toronto qui aura eu le plus d'enfants au cours des dix dernières années.

Roger Ellyson, de St-Célestin, comté de Nicolet, a été proclamé le vainqueur au concours national d'éloquence à la Foire royale d'hiver à Toronto. Le jeune Ellyson, âgé de 19 ans, a parlé en français et l'auditoire lui a fait une grande ovation, bien qu'il ait parlé en français.

Nous revenons à l'ère des budgets équilibrés, déclare l'hon. Ilsley ministre des Finances. Le revenu national en 1936 sera de \$600,000,000 de plus que l'an dernier. Cette augmentation, dit-il, est due à la récente récupération du commerce d'exportation.

Herman, Sprague et Rocano sont les vedettes du jour, alors

que les Rough Riders triomphent des Argonauts de Toronto par 5 à 1 dans les mares de boue du parc Lansdowne. Plus de 9,000 spectateurs ont vu les Rough Riders prendre une avance d'une joute, dans la série finale, en contenant Red Storey, Wes Cutler et Ted Morris.

Sept personnes perdent la vie dans "Le Hibou", mais il ne s'agit pas ici de la boîte existentialiste sur la rue Bank à Ottawa. Il s'agit d'un navire qui a plongé dans les eaux de la baie Georgienne.

Le sport national d'hiver perd une de ses plus grande étoiles: Frank "King" Clancy, d'Ottawa. Parmi les joueurs de défense des dix dernières années, seul Eddie Shore pouvait rivaliser avec "King". Son père, le premier "King", avait été une étoile au rugby avec l'Université d'Ottawa.

La pasteurisation obligatoire du lait dans toutes les villes et tous les villages de l'Ontario a été préconisée aujourd'hui par le lieutenant-gouverneur de la province, l'hon. Herbert A. Bruce. Douze municipalités seulement, dit-il, ont des règlements les obligeant à pasteuriser le lait.

Nous demanderons à la prochaine session de la Législature du Québec le droit de municipalisation de l'électricité, dit le Dr Philippe Hamel, député de Qué-

bec-Centre. Nous voulons ce droit que seul un régime déchu pouvait enlever aux municipalités. Il déclare également que Montréal pourrait avoir des taux aussi bas que ceux d'Ottawa.

Le permis de conduire devrait être enlevé à tout jamais aux chauffeurs ivres, affirme le recordeur Léonce Plante, de Montréal, à la conférence nationale de sécurité. Il blâme le public de ne pas être assez sévère à ce sujet.

A Sudbury, un magistrat de la Cour juvénile a condamné sept écoliers à rembourser neuf dollars chacun à la Commission scolaire, pour les 72 vitres de l'école qu'ils ont brisées le soir de l'Hallowe'en.

La Grande-Bretagne ne se mêlera pas à la croisade anticommuniste de l'Allemagne et du Japon. Le premier ministre Baldwin a déjà rejeté le fascisme et le communisme comme deux politiques extrêmes. La Grande-Bretagne, dit-il, prend un moyen terme: la démocratie.

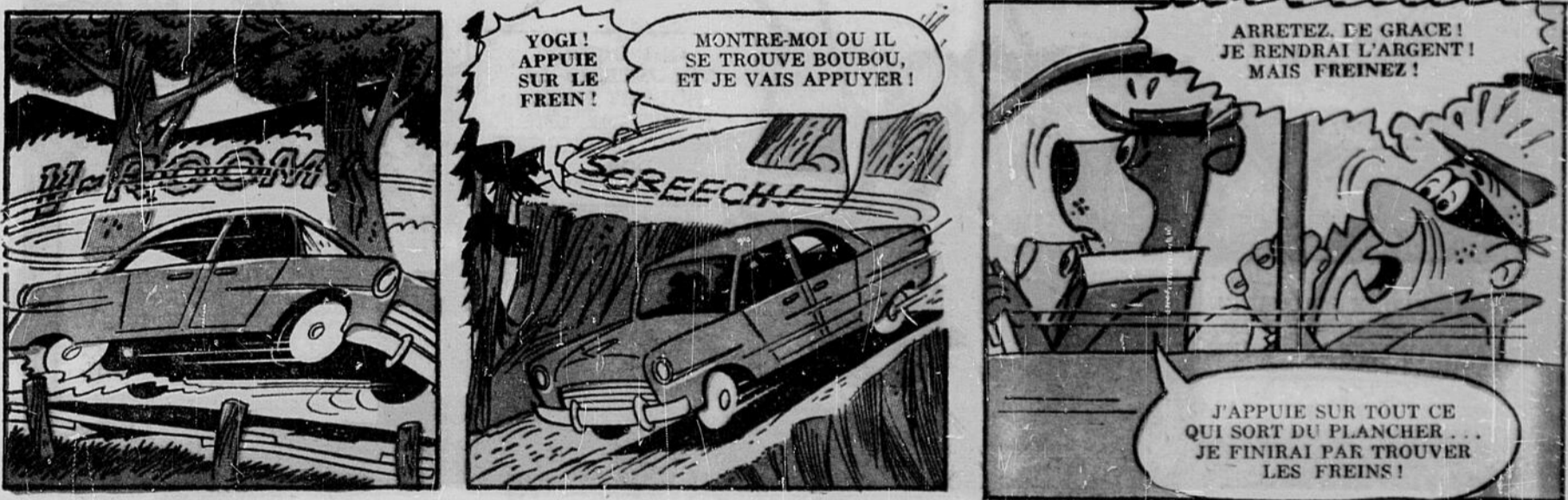
Le cri de "Taxez les riches" a été entendu hier soir à la Chambre des députés de France, au cours d'un débat sur le projet de réforme financière de M. Léon Blum. On déclare que le gouvernement n'a pas assez fait jusqu'à présent pour obliger les riches à payer des taxes autant qu'ils le pouvaient et on dénonce les pratiques en vue d'éviter les impôts.



La vie a ses bons moments...

MOLSON
La bière de chez nous





MARC DES BOIS

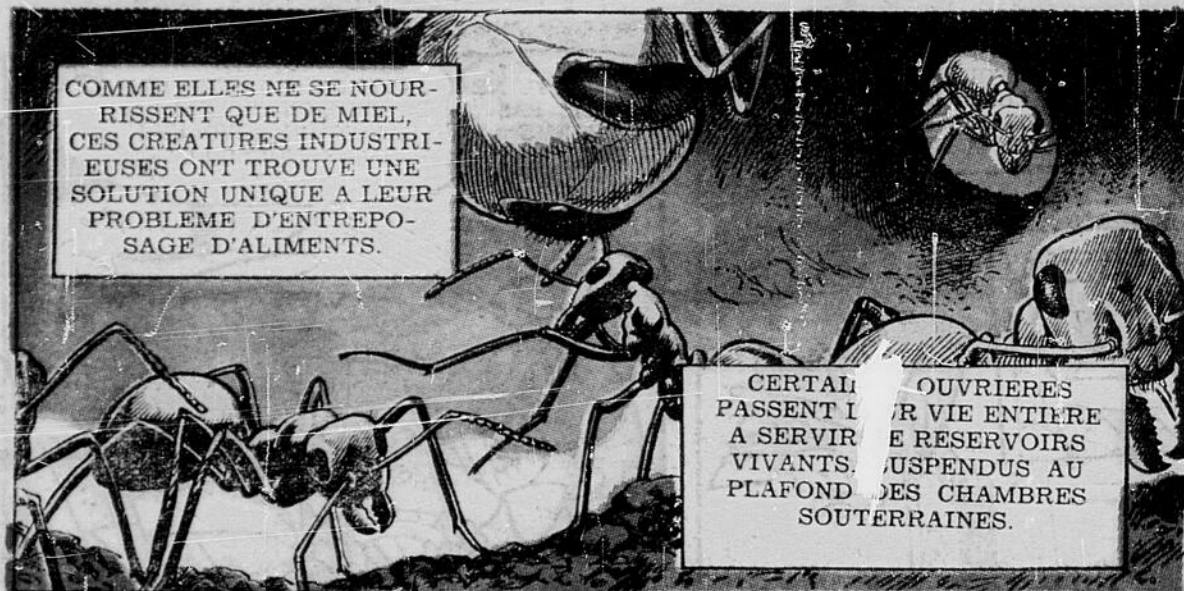


SUR LES SENTIERS

LA COURTE DUREE DE LA SAISON DES RECOLTES DANS LES REGIONS ARIDES DES DESERTS AMERICAINS OBLIGE LEURS NOMBREUX HABITANTS A S'ADAPTER PAR DES MOYENS EXTRAORDINAIRES.

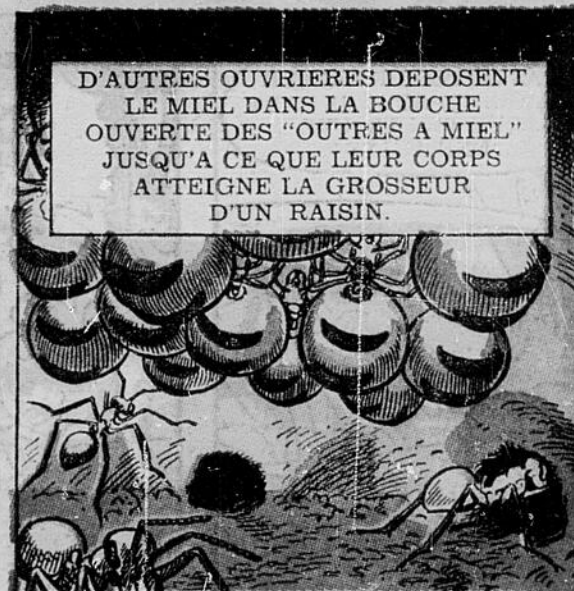


SOUS LE SOL SEC ET SABLONNEUX DU COLORADO ET DU NOUVEAU-MEXIQUE, DES COLONIES DE FOURMIS MELLIFERES CONSTRUISSENT LEURS RESEAUX DE TUNNELS.

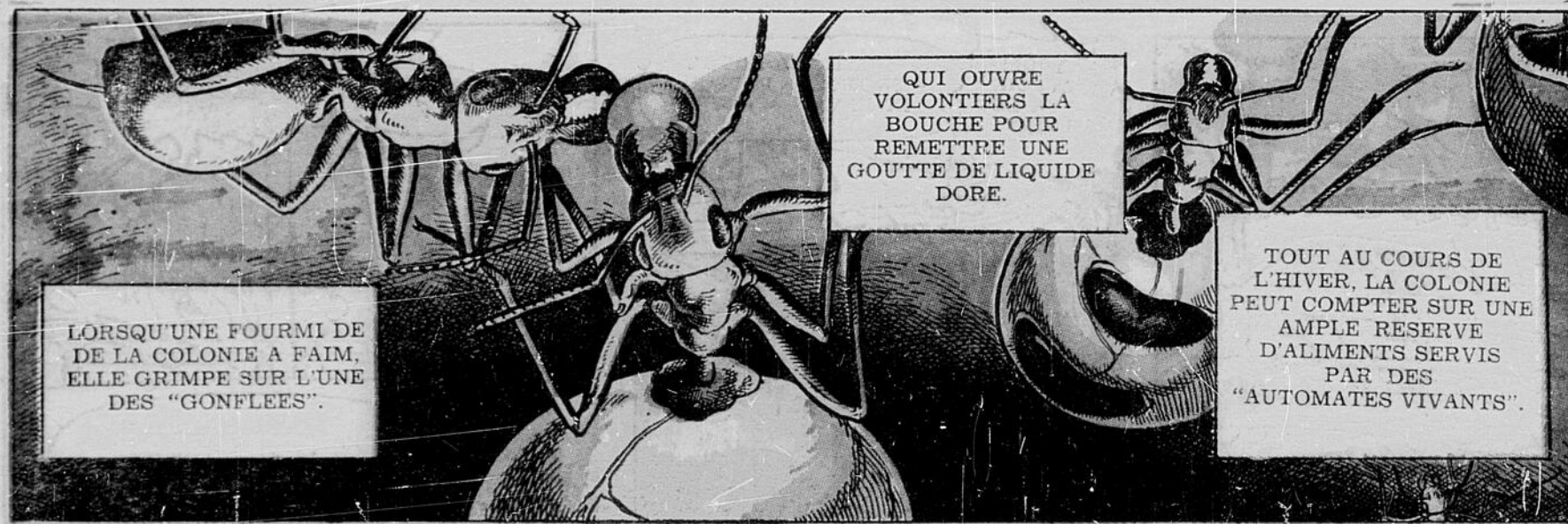


COMME ELLES NE SE NOURRISSENT QUE DE MIEL, CES CREATURES INDUSTRIEUSES ONT TROUVE UNE SOLUTION UNIQUE A LEUR PROBLEME D'ENTREPOSAGE D'ALIMENTS.

CERTAINES OUVRIERES PASSENT LEUR VIE ENTIERE A SERVIR DE RESERVOIRS VIVANTS, SUSPENDUS AU PLAFOND DES CHAMBRES SOUTERRAINES.



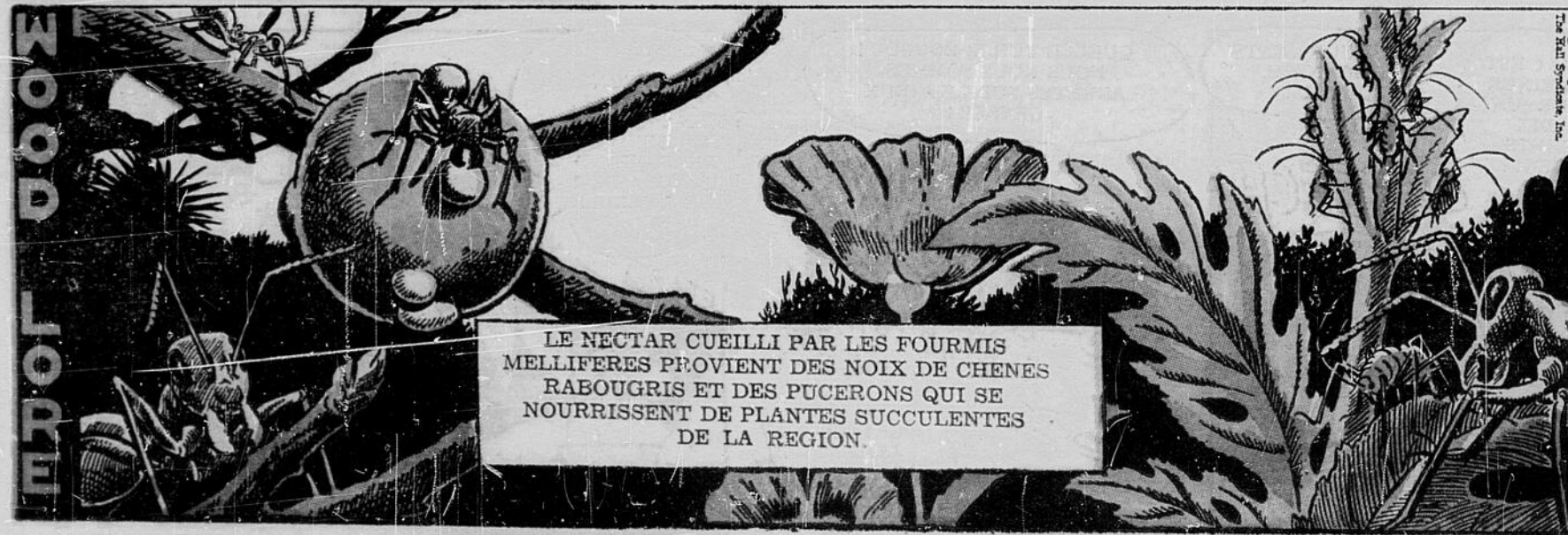
D'AUTRES OUVRIERES DEPOSENT LE MIEL DANS LA BOUCHE OUVERTE DES "OUTRES A MIEL" JUSQU'A CE QUE LEUR CORPS ATTEIGNE LA GROSSEUR D'UN RAISIN.



LORSQU'UNE FOURMI DE LA COLONIE A FAIM, ELLE GRIMPE SUR L'UNE DES "GONFLEES".

QUI OUVRE VOLONTIERS LA BOUCHE POUR REMETTRE UNE GOUTTE DE LIQUIDE DORE.

TOUT AU COURS DE L'HIVER, LA COLONIE PEUT COMPTER SUR UNE AMPLI RESERVE D'ALIMENTS SERVIS PAR DES "AUTOMATES VIVANTS".



LE NECTAR CUEILLI PAR LES FOURMIS MELLIFERES PROVIENT DES NOIX DE CHENES RABOUGRIS ET DES PUCERONS QUI SE NOURRISSENT DE PLANTES SUCCULENTES DE LA REGION.

MOON JOURN

The Hill Syndicate, Inc.

Le cavalier ROUGE

11-26

FRED HARMAN



LE DOCTEUR LEBON



OUI, JE SUIS BIEN INQUIETE AU SUJET DU DOCTEUR LEBON ! ET ENCORE PLUS AU SUJET DE SA GARDE-MALADE, JUNE GALE !

PAS SI VITE, MADAME ! COMMENCEZ PAR LE COMMENCEMENT !



QUAND AVEZ-VOUS VU LE DOCTEUR LEBON

IL Y A DEUX HEURES



POURQUOI VOUS INQUIETER ?



LE DOCTEUR ET VOUS-MEME ETIEZ INQUIETS A PROPOS DE SA GARDE-MALADE ? MAIS POURQUOI DONC ? PARCE QU'ELLE N'EST PAS VENUE SOUPER ? ELLE A PEUT-ETRE DECIDE DE SOUPER AILLEURS...



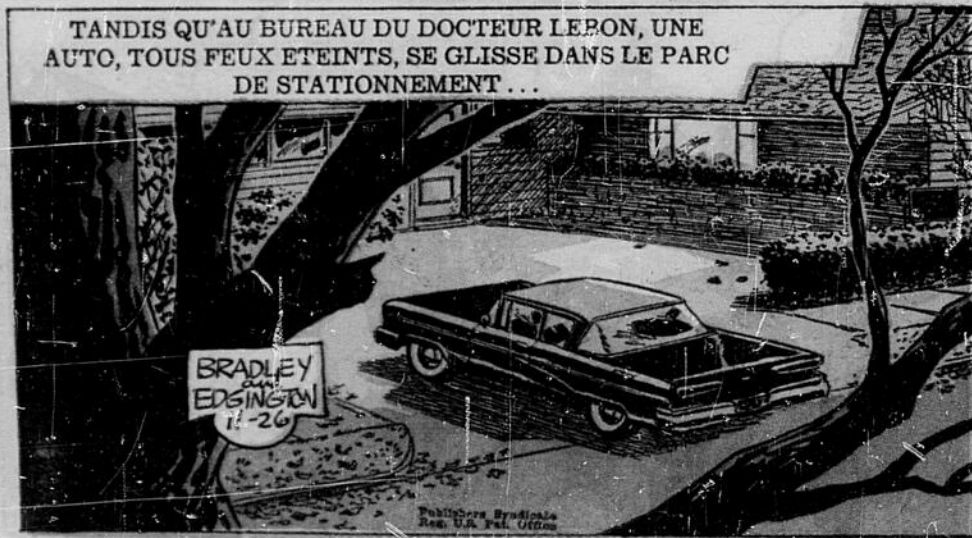
JE VEUX PARLER AU DIRECTEUR DE SURETE ! OU BIEN, DEBOUCHEZ-VOUS LES OREILLES !



DANS CE CAS, MADAME, DONNEZ-MOI VOTRE ADRESSE ! UN INSPECTEUR PASSERA CHEZ VOUS POUR OBTENIR TOUS LES RENSEIGNEMENTS !



JE N'EN VEUX PAS DE VOTRE INSPECTEUR ! JE VEUX RETROUVER Mlle GALE ET LE DOCTEUR LEBON !



TANDIS QU'AU BUREAU DU DOCTEUR LEBON, UNE AUTO, TOUS FEUX ETEINTS, SE GLISSE DANS LE PARC DE STATIONNEMENT...



SI VOUS AVEZ PEUR DE FRANKLIN BARLO, POURQUOI N'ALLEZ-VOUS PAS VOUS CONFIER A LA SURETE, M. LAETON ?

QUE LEUR DIRAI-JE ? QU'UN MORT CHERCHE A ME TUER ?



Emilie

MARY LINKS

NOUS AVONS PASSE UNE AUTRE SOIREE AGREABLE, EMILIE!

IL FAUT QUE JE RENTRE CHEZ MOI, EMILIE!



TOTO et TITI

DEUX ENFANTS SUSPENDUS A UN BALLON, AVEZ-VOUS DIT?

PARFAITEMENT! VOYEZ-VOUS, ILS ETAIENT PERDUS EN MONTAGNE ET NOUS...

TANDIS QU'EN BAS, INVISIBLE DE CETTE ALTI-TUDE, UNE PISTE DANS LA NEIGE...



LES SECOURISTES SURVOLENT L'ENDROIT SANS SE RENDRE COMPTE QUE LES ENFANTS SONT PERDUS AU FOND D'UNE CREVASSE GLACEE!

Pas moyen de l'accrocher et les parois sont trop glissantes pour les escalader!

Tiens...

Mais pourquoi?

Ah zut! Faudra d'abord bien enrrouler la corde!

Bon! Recule un peu! Je vais lancer...

Voilà! Du premier coup!

CLUNK

Nous avons encore la corde du ballon!

Oui mais à quoi bon?

Un petit coup de coeur!

Tu es vraiment doué! Il faut bien l'admettre!

Allons donc! On ne peut pas tous être brillants!

OUF!

TU PARLES DE GROSSES EMPREINTES!

DANGER

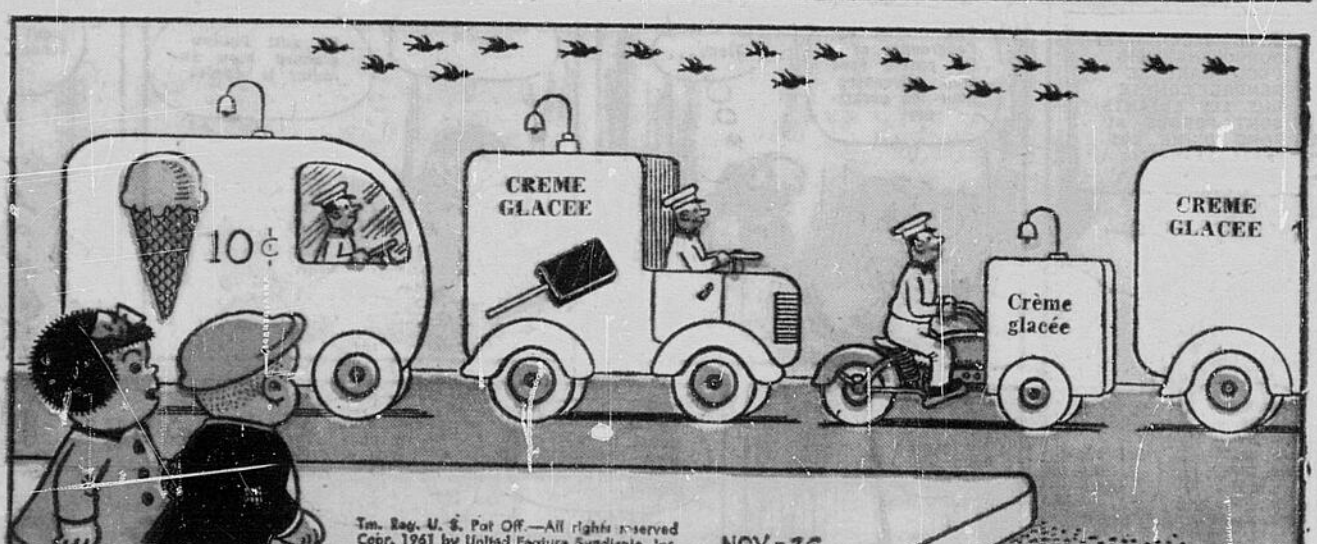
STOP

ATTENTION A L'ABOMINABLE HOMME DES NEIGES!

DEMI-TOUR!

Philomène

Par ERNIE BUSHMILLER



Tem. Reg. U. S. Pat. Off.—All rights reserved
Copr. 1961 by United Feature Syndicate, Inc. NOV.-26

